

Place au cirque!

Un panorama unique
de l'actualité
circassienne
cet automne en France :
critiques, entretiens
avec les artistes,
créations, festivals,
temps forts, etc.



Memento moi de Galaplat Cirque / Collectif Oxo © Mike Storm-photography

Existe depuis 1992

la terrasse

Premier média arts vivants
en France

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini

la terrasse
4 avenue de Corbéra - 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

ACPM

Paru le 6 octobre 2021 / Prochaine parution le 3 novembre 2021
29^e saison / 70 000 exemplaires
Directeur de la publication Dan Abitbol
journal-laterrasse.fr

Lisez La Terrasse
partout sur vos
smartphones en
responsive design!

la
terrasse

cahier spécial

octobre 2021

292

saïson 21/22

l'azimut théâtre LA PISCINE CHÂTENAY MALABRY

l'azimut théâtre FIRMIN GÉMIER / PATRICK DEVEDJIAN antony

allonz' à l'azimut!

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

l'azimut chapiteau ESPACE CIRQUE à antony

octobre 2021

L'Azimut, c'est...

- > du cirque en salle et sous chapiteau avec le Cirque Trottole, L'Envolée Cirque, LE P'TIT CIRK, Baro d'evel, Chloé Moglia, le Cheptel Aleïkoum...
- > du théâtre avec Jean Bellowini, Tamara Al Saadi, Igor Mendjisky, Mohamed El Khatib, Pauline Bureau, Pierre Guillois, Anne-Laure Liégeois, Lorraine de Sagazan...
- > de la danse avec Sylvain Groud, Dada Masilo...
- > de la musique avec Adèle Charvet, l'Orchestre national d'Île-de-France, Ibrahim Maalouf...
- > et aussi des ateliers, des rencontres, des visites, des conférences...

l-azimut.fr

la terrasse

Vallée Sud Grand Paris

ville Antony

CHÂTENAY-MALABRY

hauts-de-seine DÉPARTEMENT

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Région Île de France

Télérama

Entretien / Raphaëlle Boitel

Ombres portées

LA NUIT DU CIRQUE 2021 / LA BRÈCHE, PÔLE NATIONAL CIRQUE, NORMANDIE / MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE RAPHAËLLE BOITEL

Raphaëlle Boitel nous enchante avec son cirque poétique et visuel à la croisée des disciplines. Après les anges, elle s'intéresse à certains fantômes qui hantent nos vies : les non-dits.

Qu'abordez-vous dans *Ombres portées* ?

Raphaëlle Boitel : Je reviens à la famille, et plus particulièrement ses secrets, dont l'impact est considérable dans notre construction personnelle ou sur le plan social. Ainsi, dans cette fratrie, l'un des personnages, une femme, semble porter quelque chose qu'elle a toujours tu. On suit sa quête identitaire, son chemin de rédemption. J'éclaire sa part d'ombre et ses conséquences : l'aveuglement, la culpabilité, les maladies, la chaîne de contamination...

En quoi cette œuvre s'inspire-t-elle de Kafka ?

R. B. : L'univers tragi-comique et la métamorphose, propres à Kafka, ont toujours été présents dans mes projets. De façon poétique,

Ombres Portées, aussi inspiré des polars des années 50, du cinéma de science-fiction et de la bande dessinée, nous plonge dans des destins qui basculent. Dans nos fragilités et nos forces, car c'est ainsi que nous honorons le courage tapi dans la peur ! J'invite mes personnages à rejoindre la lumière. Tentant de discerner le vrai du faux, le bien du mal, la connaissance de la conviction, ceux-ci nous emportent dans un voyage aux lisières du rêve et du conscient.

Vous aimez révéler la beauté des êtres qui luttent pour continuer d'exister. Comment le traduisez-vous sur scène ?

R. B. : Le langage physique peut toucher tout le monde. J'aime dire avec les corps mais



© Ricardo S. Mendes / Compagnie L'Oubliée

« Je n'ai jamais autant dit avec des mots. »

là, je n'ai jamais autant dit avec des mots. Peut-être pour libérer la parole ? En tout cas, j'ai développé la présence du texte et stylisé les personnages. Mes références : Jung pour les rêves, Dostoïevski pour le double, Edgar Morin, Steven Pinker... Côté cinéma, je me suis inspirée, entre autres, d'*Un air de famille*, pour l'humour, de *Festen*, pour le drame. Multidiffusée jusque sous les sièges du public, la musique nous fait vivre ce spectacle en immersion.

Critique

Campana

Crise sanitaire, inondations... on ne compte plus les occasions manquées par le public de découvrir ce sublime spectacle du Cirque Trottole. Titoune et Bonaventure Gacon sont enfin de retour, il est urgent de se précipiter sous leur magnifique chapiteau !

Il est des spectacles dont on ne ressort pas indemne. La sensation d'avoir partagé une expérience hors du temps, d'avoir traversé une palette de sensations comme de sentiments, d'avoir vécu le trouble... et au bout du compte, la rencontre avec un ailleurs et un autrement saisissants. *Campana* appartient sans doute à cette catégorie-là. Pourtant, on pénètre sous le chapiteau du Cirque Trottole presque rassurés par cette toile, cette piste, ce bois qui craque et ces musiciens. Comme si rien de grave ne pouvait arriver dans ce bel écrin. Des attendus habilement remis en cause dès l'arrivée des deux personnages, qui donnent tout de suite le ton. Lui dans son rôle de bucheron bourru, ours mal léché proche du Boudu, son clown-signature effrayant ; et elle en brindille échevelée. Ensemble, ils révèlent l'existence d'un peuple qui, d'habitude, n'a pas les honneurs du clinquant de la piste. Un peuple des bas-fonds, faits de corps perdus, oubliés, invisibilisés...

Un temps glissant et partagé dans l'émotion

Il y a du Beckett chez ces âmes perdues, mais aussi dans cet art de cultiver l'attente, qui fait toute la singularité du spectacle et le rend si fascinant. C'est un jeu d'apparitions qui réserve une scénographie qui cache bien son jeu, faite de trappes et de surgissements incongrus. L'imagination va bon train quand des animaux prennent soudainement forme – et plus c'est gros, plus ça marche. L'émotion est à son comble lorsque Titoune disparaît et provoque chez l'inquietant clochard une bouffée d'angoisse pleine d'amour. Rencontre entre le monde du dessous et les possibilités d'un envol symbolisé par quelques acrobaties, le spectacle réserve sa dimension spectaculaire au final, dont la préparation est en elle-



Titoune et Bonaventure, hors des bas-fonds de Campana.

© Cirque Campana Trottole 2018 / Philippe Laurencçon

même saisissante. Là où on attend la chute, c'est en fait une véritable érection qui advient. Impressionnante cloche (campana) qui vient bouleverser l'espace et nous rappeler le poids du temps, inexorable...

Nathalie Yokel

L'Azimut, Espace Cirque, rue Georges Suant, 92160 Antony. Les 6, 7, 9, 10, 13, 14, 16 et 17 octobre 2021. Tél. : 01 41 87 20 84 // Également les 8, 9, 11 et 12 novembre 2021, **La Verrière – Pôle national Cirque d'Alès**. Les 14, 15, 18, 19, 21, 22, 25, 26, 28, 29 janvier et 1^{er} et 2 février 2022 au **CentQuatre-Paris**. Les 29, 30 mars, 1^{er} et 2 avril 2022 au **Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul**. Les 9, 10, 12 et 13 avril 2022 au **Théâtre Sénart, Lieusaint**. Les 14, 15 et 17 mai 2022 à la **Scène nationale d'Albi**. Les 1^{er}, 2, 4, 5, 8, 9, 11 et 12 juin 2022 au **Lieu Unique, Nantes**.

Et le cirque dans tout ça ?

R. B. : Les personnages évoluent sur des agrès de cirque inhabituels, corde lisse et volante, acrodanse, sangles. Mettre en scène les étudiants de la 32^e promotion du CNAC a occasionné de belles rencontres. J'ai distribué trois d'entre eux qui m'ont particulièrement touchée par leurs virtuosité technique et potentiel interprétatif. Porté par un univers en clair-obscur, leur récit invite à regarder au plus près stigmates et morsures psychiques.

Entretien réalisé par Sarah Meneghello

La Brèche, PNAC de Basse Normandie, rue de la Chasse Verte, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Vendredi 12 et samedi 13 novembre 2021, à 20h30, dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél. : 02 33 88 33 99. lanuitducirque.com. Durée : 1h10. À partir de 8 ans. // Puis les 19 et 20 novembre au **Théâtre de Bourg-en-Bresse**, scène conventionnée ; les 24 et 25 novembre à **Château Rouge**, scène conventionnée d'Annamasse ; les 1^{er} et 2 décembre au **TANDEM, scène nationale Arras**. Douai ; les 18 et 19 janvier 2022 au **Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper** ; du 21 au 23 février au **Grant T, Théâtre de Loire Atlantique, Nantes** ; le 8 mars au **Théâtre de Mâcon, scène nationale** ; le 12 mars au **CRABB, Biscarosse**.

Critique

Cry me a river

CARRÉ MAGIQUE / ÉCRITURE ET MES SANJA KOSONEN

D'une envie d'écrire autour de l'expression des émotions, Sanja Kosonen tire un spectacle envoûtant, qui tisse son atmosphère étrange au travers de tableaux fragmentés, où le chant, la danse et les arts du cirque se marient harmonieusement.

C'est un spectacle poétique et étrange, parfois déroutant dans sa tendance à juxtaposer des vignettes dont les rapports ne sont pas immédiatement évidents. Comme un peintre impressionniste construirait son œuvre d'ensemble à petites touches, Sanja Kosonen se sert des langages artistiques comme d'autant de couleurs sur sa palette. Jonglage, trapèze Washington, danse, fil sont associés dans cette tentative d'inventer des rituels où les personnages renoueraient avec leurs émotions. Les chants traditionnels, poignants, trouvent un écho dans les projections vidéos créées en direct, qui contribuent à nimer le spectacle d'une aura irréelle. On est dans une écriture résolument contemporaine : ici, au lieu d'une succession de numéros ou d'une dramaturgie simplement narrative, on est face à un tuilage de tableaux qui se détachent sur un fond d'obscurité, comme dans un rêve dont les épisodes surréalistes ne font sens qu'à un niveau intime et symbolique. Ici, les jeunes femmes épousent des ours, et les vivants dansent avec les morts. On peut hésiter à trouver toutes les séquences pertinentes – notamment un passage jonglé qui ne nous semble rien apporter à l'ensemble. Mais le spectacle, pris dans son ensemble, trouve une force et une forme de cohérence.

Le fragile déplacement vers un nouvel état émotif

Graduellement, le philtre préparé par Sanja Kosonen opère, et on se trouve gagné par une sorte d'état de sensibilité accrue, comme une porosité retrouvée de l'âme aux émotions. Pour y parvenir, la metteuse en scène se donne une grande liberté. Elle part du folklore pour le télescoper avec la modernité, convoque le bouffon au cœur de la poésie, disperse les métaphores à tout va. Et ce n'est pas parce



Sanja Kosonen, Inka Pehkonen et Nedjma Benchaib dans Cry me a river.

que les pleurs sont son point de départ – qui donne lieu à une scène étrange, belle et poétique, dans laquelle une scientifique prélève une larme d'une femme, qui entreprend de la décrire – que le rire et l'absurde ne sont pas conviés, pour ouvrir sur d'autres émotions. Un soin méticuleux est apporté à la beauté visuelle et plastique, en plus du chant et de la musique. Les passages aériens – danse sur fil, trapèze – sont sublimes, et très bien mis en valeur. Et le final, où chaque personnage réussit à retrouver un état de pureté qui le libère, est d'une justesse et d'une beauté confondantes.

Mathieu Dochtermann

Carré Magique, Parvis des Droits de l'Homme, Lannion. Tél. +33 (0)2 06 37 19 20. Les 12 et 13 novembre 2021 à 20h. Durée : 1h10. Également les 26 et novembre 2021 au **Prato, Lille**, et du 18 au 25 mai au **Monfort Théâtre, Paris**. Spectacle vu au **festival SPRING, à Cherbourg**.

L'ACADÉMIE FRATELLINI

academie-fratellini.com • 01 72 59 40 30

Circus remix LE TROISIÈME CIRQUE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

14 > 17 oct.

Création spéciale NUIT DU CIRQUE CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM CFB 451

12 > 14 nov.

05 > 18 déc

Vivace ! Cirque de Noël LE JARDIN DES DÉLICES

Mathieu Dochtermann

Carré Magique, Parvis des Droits de l'Homme, Lannion. Tél. +33 (0)2 06 37 19 20. Les 12 et 13 novembre 2021 à 20h. Durée : 1h10. Également les 26 et novembre 2021 au Prato, Lille, et du 18 au 25 mai au Monfort Théâtre, Paris. Spectacle vu au festival SPRING, à Cherbourg.

Circus Remix

REPRISE / ACADEMIE FRATELLINI / DE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Seule en piste, Sellah Saimoaoossi est à la fois dj, voltigeuse, acrobate..., et interprète des épisodes humoristiques de *Circus Remix*. Elle reprend ce solo conçu par Maroussia Diaz Verbèke comme une mise en pensée festive des choses du cirque et de l'existence.



© Perrine Cicob

Elle se définit comme une *circographe*. Inutile de parcourir les dictionnaires à la recherche de ce terme, c'est un néologisme que Maroussia Diaz Verbèke a inventé pour parler de celles et ceux qui, comme elle, écrivent pour les arts du cirque. Acrobate sur corde de formation, chercheuse, cofondatrice du collectif Ivan Mosjoukine (avec lequel elle a créé, en 2011, *De nos jours (Notes on the Circus)*), l'auteure et conceptrice de *Circus Remix* chemine aujourd'hui sur sa propre voie avec la compagnie Le Troisième Cirque – structure au sein de laquelle elle déclare, non sans esprit de malice, « *chercher comment le cirque est un langage en soi* ». Cet humour matiné d'autodérision fait partie intégrante de son univers. Il se déploie tout au long de la fresque circo-radiophonique interprétée par Maroussia Diaz Verbèke elle-même. Une fresque constituée de dix numéros et quelques intermèdes qui parle du cirque et de son histoire au moins autant qu'elle l'incarne.

Les voix de Pierre Desproges, George Steiner...

Le spectacle parle aussi de la vie, de la condition humaine, des impasses et des vertiges de notre modernité... Cela à travers un montage d'archives radiophoniques qui, parfois mot par mot, compose des textes à écouter et

à lire sur écrans. La matière composite ainsi formée, tout en suivant le déroulé du spectacle, provoque rires et interrogations sur les mouvements du monde. Depuis un gradin circulaire installé sur le plateau, le public peut donc entendre les voix de Pierre Desproges, George Steiner, Virginie Despentes, Laure Adler, Annie Fratellini... Il peut aussi voir Sellah Saimoaoossi s'élever dans les airs ou avancer en équilibre sur une corde. Si certains de ces numéros ne suscitent qu'un enthousiasme modéré, écouter durant plusieurs minutes François Héritier mettre en lumière les fondements anthropologiques des relations femmes/hommes relève du pur bonheur. Proposition certes inégale, *Circus Remix* a le mérite d'ouvrir toutes sortes d'espaces à notre imaginaire. Des espaces de liberté et de pensée qui rejoignent la devise du Troisième Cirque: « *joie, audace et aventure* ».

Manuel Piolat Soleymat

Académie Fratellini, 1-9 Rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis. Grand chapiteau, tout public à partir de 8 ans. Spectacle reporté de la saison 20/21. Du 14 au 16 octobre à 19h30, le 17 à 16h. Tél.: 01 72 59 40 30. Durée: 1h40 + entracte. ou en ligne academie-fratellini.fr

Pandax

FESTIVAL CIRCA / LES TRANSVERSALES / PAR LE CIRQUE LA COMPAGNIE

Après *L'Avis Bidon*, le Cirque la compagnie revient pour une nouvelle création, *Pandax*, fraîchement sortie durant l'été. Mais cette fois, c'est sous un chapiteau que ces gais lurons nous accueillent.



Les cinq frères dans leur Fiat Panda.

© Lisa Boniface

Outre le changement radical qu'impose cette structure pour une compagnie, il faut noter l'incroyable architecture de ce nouveau chapiteau. Point de mat central ou de piliers autour de la piste, le public peut profiter du spectacle sans gêne aucune, où que l'on soit placé. Et voilà les acrobates abordant un thème bien peu traité au cirque: celui du deuil. Cinq frères qui reviennent de la crémation de leur père, c'est tout le sujet du spectacle, qu'ils abordent avec humour, énergie, sympathie, folie, et un brin de nostalgie. Ce père mort à qui ils rendent hommage, c'est aussi le cirque classique dont le cirque contemporain est l'héritier. D'où leur choix du chapiteau, expliquent-ils: « *La place de la tradition circassienne est importante pour le Cirque la compagnie. Le chapiteau représente une partie de l'histoire du cirque et reste un élément très représentatif de cet art.* » Les idées grouillent sur la piste pour présenter un spectacle contemporain à la saveur d'autrefois, pour lier une esthétique paupériste à une histoire loufoque et moderne.

Road trip festif

Toujours aussi drôles sur leur bascule que dans leur précédent spectacle, les cinq fondateurs du Cirque la compagnie continuent donc de montrer l'étendue de leurs capaci-

tés acrobatiques. Cette fois, ils sont accompagnés de trois musiciennes et chanteuses, qui participent à la couleur un peu nostalgique au milieu de ce débordement d'énergie. En assistant aux premières de ce spectacle, on a vu s'ajouter à la fébrilité de la nouveauté l'impatience de pouvoir enfin rejouer. Un cocktail explosif, un peu dangereux pour les artistes, mais festif et entraînant pour le public, ébloui par les mille idées qui se croisent dans chaque scène. Fiat Panda sur la piste, gags avec de l'urne funéraire ou à moto, ballet de boules de pétanque, interludes à la manière d'une comédie musicale, personnages clownesques... Tout est là pour nous surprendre, nous enchanter et nous embarquer dans leur road trip initiatique. Tout, et peut-être un peu trop? On leur reprocherait presque d'avoir eu trop d'idées brillantes pour pouvoir toutes les exploiter à leur mesure. Mais peut-on vraiment reprocher à des artistes d'être si généreux en piste?

Léa de Truchis de Varennes

Les Transversales à Verdun, du 8 au 10 octobre. Tél.: 03 29 86 10 10. **Festival CIRCA à Auch**, du 23 au 25 octobre. Tél.: 05 62 61 65 00. Durée: 1h15. Spectacle vu au festival Alba la Romaine.



Memento mori de Galapiat Cirque / Collectif Oxo.

© Mika Storm photography

fête envers et contre tout, et un agrès au fort potentiel hypnotique. Soit une roue de la mort dans une version revue et corrigée par l'un des interprètes du spectacle, Odilon Pindat, concepteur fou de catapultes, de canons humains et autres agrès nouveaux, qu'il met au service de plusieurs compagnies, dont le collectif Galapiat. En miniaturisant ce symbole du cirque traditionnel, l'artiste permet à lui-même et à ses quatre complices de développer certaines figures classiques de la fameuse roue infernale et d'en inventer de nouvelles. Le tout dans un rapport très direct au spectateur, qui est ainsi dans *Memento mori* un allié précieux des circassiens dans leur pied-de-nez à la Grande Faucheuse. C'est parti pour un voyage, qui ne sera pas le dernier.

Changement d'échelle du risque

Dès leur entrée sur leur aire de jeu, qu'ils

peuvent installer partout ou presque dans l'espace public, les auteurs et interprètes de la pièce annoncent à la mort non pas la, mais les couleurs de leur pièce. Avec les masques rouges, jaunes, bleus ou verts qu'ils arborent au pied de leur roue de sept mètres de haut – contre dix environ pour une roue classique –, ils posent les bases d'une relation festive à la mort. La référence à la fête des morts mexicaine est d'emblée évidente; elle l'est davantage encore par la suite, grâce aux chants et aux danses qui se mêlent à l'acrobatie. Avec un sixième partenaire, un squelette-marionnette qui sort du cercueil pour rejoindre les vivants, les cinq complices s'emparent aussi de l'imagerie du tarot divinatoire. L'arcanes 10, où s'accrochent un singe et un chien, surplombés par un Sphinx assis au sommet, leur inspire des scènes à deux, trois, quatre ou cinq dans lesquels ils utilisent la roue de

différentes manières inattendues: comme un trapèze volant, une catapulte, une piste de vélo ou encore un plongeoir. L'exploration du passé, dans *Memento mori*, est le moteur de la fabrication d'un nouveau langage, où un agrès peut en contenir plusieurs et où les contraires se fréquentent allègrement, jusqu'à parfois se confondre. Le petit y paraît très grand, Eros a des airs de Thanatos et inversement. Idem pour le neuf et l'ancien.

Anaïs Heluin

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, plateforme 2 pôles cirque en Normandie, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf, du 12 au 14 novembre 2021. Tél.: 02 32 13 10 50 / cirquetheatre-elbeuf.com. Spectacle vu au festival Furies du Pôle National Cirque Grand-Est – Châlons-en-Champagne.

L'Azimut, nouvelle identité du Théâtre Firmin Gémier – La Piscine

L'AZIMUT / ÉVÈNEMENT

Avec la livraison d'une salle tout juste sortie de terre, le Théâtre Firmin Gémier – La Piscine se trouvait à un tournant de son histoire. L'occasion de lui donner un nom unique: L'Azimut. Pour les deux co-directeurs, c'est aussi l'occasion de redéfinir le projet.

Pourquoi avoir choisi L'Azimut comme nouveau nom?

Delphine Lagrandeur: On voulait un mot qui avait une jolie sonorité, mais qui ait aussi une signification. L'Azimut, ça vient de "chemin", et de "point de l'horizon". Dans notre idée, les artistes éclairaient le monde: pour un théâtre, ce nom a donc du sens. Et L'Azimut, en astronomie, fait trois points, comme nos trois sites.

Sans doute aussi espérez-vous que votre identité va gagner en lisibilité?

D. L.: Jusqu'à maintenant on s'appelait "Théâtre Firmin Gémier – La Piscine", alors qu'on n'avait plus le théâtre, et qu'à l'inverse l'espace cirque n'était pas présent dans le nom... alors qu'il est à l'origine de notre label! Il fallait un nouveau nom qui parlait du projet, pas des sites.

Ce changement est-il aussi, plus fondamentalement, un changement de votre projet?

Marc Jeancourt: Le nouveau nom est le signe visible d'un changement qui est plus profond. Quand nous avons compris que les élus décidaient de reconstruire un théâtre à Antony, nous avons tout de suite eu l'intuition qu'il fal-

lait rebâtir le projet dans sa globalité, selon une réflexion prospective. Nous nous sommes dit: « À quoi va ressembler un théâtre dans 20 ans? ».

Quelle est votre conclusion?

M. J.: Nous n'avons pas la réponse! Mais nous avons la certitude que le théâtre ne peut plus être exclusivement le lieu de la rencontre – indispensable! – entre les artistes et le public. Ce sera un lieu ouvert en journée. Les gens viendront y chercher de la culture, mais pas uniquement. On va d'ailleurs ouvrir un restaurant à la rentrée. Il y aura des propositions en journée qui pourront être portées par des personnes extérieures, qu'on ne fait qu'accueillir. Le théâtre devient aussi un tiers-lieu. Et nous allons être un peu moins dans la verticalité, par exemple en horizontalisant les processus de programmation.

Comment se fera cette programmation horizontale?

M. J.: Il faut quelqu'un qui ait le *final cut*, mais sans avoir un directeur thaumaturge qui décide de tout. Nous allons mettre en place un groupe de programmation pour travailler



© Christophe Reynaud de Lage

Marc Jeancourt et Delphine Lagrandeur dans la Salle des Machines de L'Azimut

« Notre marque de fabrique, c'est de mettre le cirque au cœur de la pluridisciplinarité. »

avec nous. Par ailleurs, nous allons mettre en place un Comité artistique avec des enfants, qui vont aller voir une quinzaine de spectacles avec l'obligation d'en choisir deux.

Quelle place donnez-vous au cirque au sein de votre projet?

M. J.: Notre particularité en tant que Pôle cirque, c'est le poids de la pluridisciplinarité. Dans le réseau Territoires de Cirque, nous sommes le lieu qui a le plus grand engagement sur les autres disciplines.

D. L.: Notre projet, avec deux salles de théâtre et un espace cirque, est unique en France. Le cirque représente environ un tiers de notre diffusion. Parce qu'avec le temps nous avons fédéré un public nombreux autour de cette discipline, nous pouvons avoir des longues séries de représentations. En outre, nous

accueillons des résidences, sur des temps longs, avec des parts de production importantes.

M. J.: Et à partir de maintenant, nous allons pouvoir accueillir du cirque en salle.

La future programmation accordera-t-elle la même part au cirque?

D. L.: Sur la saison 21-22, nous sommes dans une répartition de 40% théâtre, 23% cirque, et 37% autres disciplines. En comptant le festival Solstice en plus, nous restons aux alentours d'un tiers.

M. J.: Et il faut se rappeler que notre marque de fabrique, c'est de mettre le cirque au cœur de la pluridisciplinarité, y compris en demandant à des artistes qui ne sont pas des circassiens de venir apporter un regard sur le cirque. Par exemple, Aurélien Bory avait fait un spectacle sous chapiteau.

Quels sont les grands événements qui vont marquer la rentrée de L'Azimut?

D. L.: Le premier moment phare de L'Azimut, c'est le *Week-end Tous Azimuts*, du 22 au 24 octobre. Il n'y aura pas que des spectacles, mais aussi des propositions très variées dans tous les sites: des visites, avec Chloé Moglia le vendredi soir, une visite dansée le samedi, et la compagnie XY le dimanche.

M. J.: Le deuxième moment, c'est la Nuit du cirque. Nous avons voulu mettre en place une nuit dans la Nuit, c'est-à-dire utiliser l'ensemble de nos lieux pour organiser un petit festival à l'intérieur de l'événement national, avec des propositions de parcours variés.

Entretien réalisé par Mathieu Dochtermann

L'Azimut, 254, avenue de la Division Leclerc, Châtenay-Malabry. **Week-end Tous Azimuts:** le 22 octobre 2021 à partir de 20h30, le 23 octobre à partir de 14h, le 24 octobre à partir de 11h. **Nuit du cirque:** 12 novembre 2021 à partir de 14h30, 13 novembre à partir de 14h30, 14 novembre à partir de 11h. Tél.: 01 41 87 20 84.

Memento mori

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION ET MES GALAPIAT CIRQUE / COLLECTIF OXO

Lorsque des artistes de Galapiat Cirque et du Collectif Oxo se rassemblent, le résultat est mortel. À cinq, ils trouvent le courage dans *Memento mori* de se mesurer à l'un des agrès du cirque traditionnel à la réputation la plus infernale: la roue de la mort. Une riche exploration qui les mène aux confins d'un Mexique fantasmé.

Comme pour bien des artistes de cirque, la mort est pour Galapiat Cirque et le Collectif Oxo une compagnie quotidienne. Non pas une ennemie, mais une présence qui pousse à ruser toujours, à trouver des feintes pour continuer un moment encore de repousser les lois de la gravité. Dans *Memento mori*, les circassiens – Sylvain Briani-Colin, Elice Abonce, Muhonen Hannu, Abonce Muhonen, Mirja Jauhiaiinen et Odilon Pindat – issus des deux groupes cités ont développé en la matière des techniques très personnelles. Ils les ont pour la première fois partagées avec un public en septembre dernier, dans le cadre du festival Furies porté par le Pôle National Cirque Grand-Est – Châlons-en-Champagne, avant une création au Cirque-Théâtre d'Elbeuf pour La Nuit du Cirque. Leur course contre la montre était déjà bien avancée. Il faut dire que la bande partait avec de sacrés atouts: un sens de la

peuvent installer partout ou presque dans l'espace public, les auteurs et interprètes de la pièce annoncent à la mort non pas la, mais les couleurs de leur pièce. Avec les masques rouges, jaunes, bleus ou verts qu'ils arborent au pied de leur roue de sept mètres de haut – contre dix environ pour une roue classique –, ils posent les bases d'une relation festive à la mort. La référence à la fête des morts mexicaine est d'emblée évidente; elle l'est davantage encore par la suite, grâce aux chants et aux danses qui se mêlent à l'acrobatie. Avec un sixième partenaire, un squelette-marionnette qui sort du cercueil pour rejoindre les vivants, les cinq complices s'emparent aussi de l'imagerie du tarot divinatoire. L'arcanes 10, où s'accrochent un singe et un chien, surplombés par un Sphinx assis au sommet, leur inspire des scènes à deux, trois, quatre ou cinq dans lesquels ils utilisent la roue de

AGORA

P N C B O U L A Z A C A Q U I T A I N E

Les Serpentants
Cie Cirque Ici, Johann le Guillerm

Cabaret rock
Cirque Baraka

Arrêt d'urgence
Cie Akoreacro

Le paradoxe de Georges
Yann Frisch, Cie l'Absenté

Barrières
Cie Bêstia

La force des choses
Cirque sans noms

Nuit du cirque
Carte blanche à Arnaud Saury

Comment le vent vient à l'oreille (création)
Surnatural Orchestra
Cirque Inextrémista

Soirée Trente Trente
Nartiste | Cie Quotidienne

En Outre (création) | Marie Jolet, Julien Vadet
10 | Circo Aereo
Lontano | Cie 7bis

Mister Tambourine Man
Cie l'Envers du décor

Möbius
Cie XY

23 fragments de ces derniers jours
Troisième Cirque
Collectif Intrumento de ver

Deal
Association W

Je suis Carmen
Cie Attention Fragile

Vis dans le vide (création)
Crazy R

Translation
Cie Bivouac

Suivez le guide
Cie Les nouveaux nez

Le Cabarève
Cie Les nouveaux nez

Projet PulsationS
Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre

(V)ivre
Circa Tsuica | Christian Lucas

Artistes/Compagnies associés:
Marlène Rubinelli Giordano | Cie l'MRGée
Cie Akoreacro
Maroussia Diaz Verbèke | Troisième Cirque
Raphaëlle Boitel | Cie l'Oubliée

www.abora-boulazac.fr

BOULAZAC

DE CMJN | KOCHI DESIGN

Time to tell

FESTIVAL DU CIRQUE ACTUEL / CIRCA PÔLE NATIONAL CIRQUE, AUCH / CONCEPTION, MÉS ET SCÉNOGRAPHIE DAVID GAUCHARD ET MARTIN PALISSE

Radical mais nécessaire, cet acte de jonglage est un récit de vie, celle d'un homme fuyant la peine de son existence. Il est mis en scène par David Gauchard, qui a su capturer la parole, rare, de Martin Palisse.

Assis, micro à la main, Martin Palisse se livre. Sa parole enregistrée prend aussi le relais du live. Pour la première fois, il aborde son rapport physique à la maladie, l'incidence de la mucoviscidose dans ses choix de vie, sa pratique du jonglage, son rapport aux autres. Mais Martin Palisse n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Dans un couloir étroit, blanc, dans l'obscurité ou surexposé, il avance, coûte que coûte. Il détaille les contingences jusque dans les moindres détails : symptômes, bilans, médicaments, phobie des aiguilles, regards condescendants... L'envie de tout envoyer

balader est trop forte. Comment donc envisager le futur ? Les balles tombent. Qu'importe ! Il maîtrisera l'immobilité. Il a peur de la mort ? Plus le temps de négocier !

Urgences

Martin Palisse ne cesse d'explorer le rapport au temps. Endurante, lente, puissante, sa prestation – innovante et extrêmement physique – témoigne de son combat. De l'urgence de créer et de témoigner aussi. Devenu une langue, son art relie Martin Palisse à la vie. C'est son moteur. D'ailleurs, le spectacle s'ap-



© Christophe Raynaud de Lage

puie beaucoup sur deux actions du corps simultanées : marcher et jongler. L'ensemble de son œuvre est aussi intimement lié à la musique (minimaliste, rock, électronique) comme support premier de son discours jonglistique : rigoureux, souvent épuré. Entre les séquences, changer le disque sur la platine permet de souffler, autant lui que nous, car l'épreuve est partagée. Si l'artiste se dévoile, il ne laisse aucune place à l'émotion. Froide, l'approche s'appuie sur un dispositif clinique : des néons dessinent efficacement l'espace et les contours de cet homme, dans une tension permanente, en osmose avec ses balles. Entre résignation, révolte et adaptations, sa musique intérieure, sa voix blanche, sa res-

piration accompagnent ce parcours jalonné de lignes, courbes et motifs géométriques. L'aspect répétitif des mouvements hypnotise, jusqu'à l'acte physique libérateur et sauvage. Le particulier accède à l'universel. Malgré la tentative de transe et les références chrétiennes, le spirituel semble absent. Un supplément d'âme adoucira cette proposition pour le moins radicale. Mais à bout de ses forces, Martin Palisse avoue avoir foi dans la science. Quoi qu'il en coûte.

Sarah Meneghello

Festival du Cirque Actuel / CIRCa, pôle national cirque, Auch. Du 25 au 27 octobre 2021. Tél.: 05 62 61 65 00. circa.auch.fr Durée: 1h30. Dès 8 ans. // Puis le 9 et 10 novembre à **MA scène nationale, Montbéliard**; du 12 au 14 novembre au **Théâtre du Vieux St Etienne, AY-ROOP, Rennes**, dans le cadre de **La nuit du cirque**; le 2 et 4 décembre à **L'Eden, A4 – spectacle vivant en Vals de Saintonge, Saint-Jean d'Angély**; le 4 janvier 2022 aux **Centres Culturels Municipaux de Limoges**; du 15 au 17 février au **Théâtre d'Orléans, scène nationale**. Spectacle vu au **Vaisseau / Le Sirque, pôle national Cirque, 87800 Nexon**, dans le cadre du festival **Multi-Pistes**.

(V)ivre, Cirque en fanfare

AGORA-SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE / PÔLE RÉGIONAL CIRQUE LE MANS (CITÉ DU CIRQUE • LE MANS FAIT SON CIRQUE) / CONCEPTION CIRCA TSUICA

Avec 12 artistes au plateau, Circa Tsuica, la fanfare cirque du Collectif Cheptel Aleïkoum, tente de faire entrer la ville dans le chapiteau. Sans réussir à donner consistance à cette intention.

Pour le Cheptel Aleïkoum, le cirque se vit en partage avec les hommes et les femmes qui l'entourent. En particulier avec les habitants de Saint-Agil, petite commune du Loir-et-Cher qui accueille depuis 2004 la dizaine d'artistes professionnels qui composent le collectif, issu de la quinzième promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Née au sein de cette aventure, la fanfare circassienne Circa Tsuica crée des spectacles qui en témoignent d'une manière bien reconnaissable : à travers une combinaison de musique et d'acrobatie réalisée avec des instruments et des techniques simples. Des vélos et des trapèzes surtout, que l'on retrouve dans leur nouvelle pièce, *(V)ivre*, créée en septembre lors de Village de Cirque à Paris. Comme dans son fameux *Repas*, qui a réjoui des convives de toute la France et d'ailleurs de 2011 à 2016, ou dans *Maintenant ou Jamais* (2014), Circa Tsuica assume pleinement son côté populaire et bon enfant. Loin de chercher à réduire au maximum la part spectaculaire de son travail – phénomène courant parmi les compagnies qui se revendiquent du nouveau cirque –, la fanfare y va à fond. Elle sort une nouvelle fois son attirail de tambours, de caisses ou encore de trompettes, qu'elle utilise autant comme des instruments que comme des agrès. On a d'abord plaisir à retrouver tous ces éléments d'une identité bien trempée. On s'attend à une fête qui, hélas, ne vient jamais vraiment.

Une ivresse à distance

« *Faisons entrer la rue sous le chapiteau, le mouvement, l'imprévu, la vie !* », disent les musiciens et acrobates dans leur note d'intention de *(V)ivre*. Mais le cow boy fouetteur, le cycliste amoureux, la pin-up aérienne, le frimeur as de la bascule et les autres figures qu'ils incarnent ne sont pas à la hauteur de l'ambition. Caricaturaux mais sans démesure, les protagonistes se livrent à toutes sortes de petites



© Ilen Gramiean

scènes qui, au lieu de conduire à l'ivresse promise par le titre du spectacle, ont tendance à lui faire obstacle. S'ils avaient jusque-là réussi à éviter cet écueil, les membres de la fanfare abordent la question du « vivre ensemble » d'une manière trop littérale pour laisser place aux débordements attendus. Il faut dire que le contexte sanitaire, qui a empêché tout mélange entre artistes et spectateurs, n'a pas été favorable aux excès tels qu'aime à les pratiquer Circa Tsuica. Peut-être qu'à nouveau la compagnie pourra enfin sans crainte partager le manger et le boire comme elle le fait dans la plupart de ses pièces. Car lorsqu'elle est privée d'une partie de son langage habituel, elle peine à réaliser son exploration de tous les enivremens.

Anaïs Heluin

Agora-scène nationale de l'Essonne. Place de l'Agora 91000 Évry-Courcouronnes. Du 19 au 21 octobre. Tél.: 01 60 91 65 65 / scenenationale-essonne.com/ **Sous chapiteau, promenade Newton, 72000 Le Mans.** Les 29 et 30 octobre à 20h30, dim 31 octobre à 16h30. Tout public. Places: 4 à 8 €. Durée: 1h30. Tél.: 02 43 47 45 54

Le Poids de l'âme (Tout est provisoire)

SIRQUE, PÔLE NATIONAL CIRQUE À NEXON / DE CHIARA MARCHESE

Lauréate CircusNext 2020/2021, Chiara Marchese présente une performance en solo. Innovant, son langage scénique mêle les arts du cirque et de la marionnette.

« Je suis honorée d'avoir été sélectionnée par ce label européen qui repère l'émergence. Depuis, j'ai pu bénéficier d'un précieux accompagnement, j'ai fait des rencontres professionnelles, participé à des résidences pour développer mes recherches, au croisement de plusieurs disciplines : cirque (26e promotion du CNAC), marionnette (ESNAM), scénographie et arts plastiques, danse, jeu d'acteur. *Le Poids de l'âme (Tout est provisoire)* est ma troisième création. Une remise en piste après un passage à vide. J'y relate ma propre expérience et dévoile des émotions intimes. Bas les masques ! Manies, peurs, dévouement... J'y joue avec les objets de mon quotidien : blisters de médicaments, pastilles, factures. J'y exprime des pulsions, je prends la parole, je chante, je tire des lignes fragiles, je relie des fils sensibles. Il est question de dérives, voire de défaites (physique, matérielle, psychique, mentale), mais j'évoque aussi le besoin de renaissance et de connexion spirituelle. Ne sommes-nous pas notre pire ennemi et notre meilleur allié ?

Sur fil souple, l'équilibre est illusion

J'allie fil souple et marionnettes. À l'image des volcans de ma Sicile natale, j'évoque dans une sorte de tremblement. Sur fil souple, l'équilibre est illusion. Comme la stabilité, dans la vie.



© Vasil Tatarski

Quant à la marionnette, je la manipule pour qu'elle gagne progressivement en autonomie. D'abord seconde peau, elle affirme une présence sculpturale. Son aspect frêle, en fil de fer, évoque les tarentules tout en métaphorisant ma mise à nu. Bien que personnelle, cette création parle à tous. »

Propos recueillis par Sarah Meneghello

Sirque, pôle national cirque, Le Vaisseau, 87800 Nexon. Tél.: 05 55 00 98 36 / lesirque.com. Le 12 novembre à 20h. Dans le cadre de **la Nuit du Cirque 2021**. Durée: 1h. Dès 12 ans. // Également le 25 septembre au **Festival de Belgrade (Serbie)**; le 30 septembre à 21h au **Théâtre de la Cité Internationale à Paris**, dans le cadre de **CircusNext**; le 18 novembre, au festival **Marionnettissimo à Tournefeuille**.

Festival du cirque actuel

AUCH / FESTIVAL

Pour sa 34^e édition, le Festival du cirque actuel de CIRCa s'affirme encore une fois comme un rendez-vous incontournable du cirque contemporain. Entre collectifs dynamiques et créatrices d'avant-garde, la programmation est aussi équilibrée qu'exigeante.

Des vents contraires soufflent sur le cirque : annulation des tournées, fragilité des grandes formes, réglementation aléatoire des chapiteaux, l'épidémie chahute le secteur. Stéphanie Bulteau, directrice de CIRCa, tient bon le cap et propose un festival rééquilibré, pour que les propositions soient mieux réparties sur la durée d'un festival qui s'achève désormais le samedi. Étant donné le contexte, il y a moins de compagnies étrangères qu'à l'ordinaire, mais on a le plaisir de trouver à l'affiche les australiens virtuoses de Gravity and Other Myths. Le festival ne renonce pas à proposer des grandes formes, comme *La bande à Tyrex*, même si Stéphanie Bulteau confie qu'elle sent dans la création récente "une grande tendance au solo et au duo". On retrouve en outre quelques spectacles créés la saison passée, qui n'avaient pas pu rencontrer le public : c'est l'occasion de découvrir l'ambitieux *Les Hauts Plateaux* de Mathurin Bolze, ou *Time to tell* de Martin Palisse où l'artiste jongle pour raconter sa vie avec la mucoviscidose. Le festival confirme son soutien aux écoles de cirque, notamment avec la reprise de *C'est pour toi que je fais ça !* par les élèves du CNAC.

Les créatrices à l'honneur

Au milieu d'un programme foisonnant, on repère avec bonheur quelques-unes des créatrices les plus captivantes du cirque contemporain. Chloé Moglia présente *Bleu Tenace*, où elle dirige Fanny Austry dans ses évolutions sur une structure-sculpture : une suspension qui ne s'interdit pas l'irruption de passages plus dynamiques. Mélissa Von Vépy est pro-



© Viviana Lecocq

Fanny Austry dans *Bleu Tenace* de Chloé Moglia (cité Rhizome)

© Viviana Lecocq

Mathieu Dochtermann

CIRCa – Pôle National Cirque, Allée des Arts, Auch. Du 21 au 30 octobre 2021. Tél. 05 62 61 65 00.

Möbius

REPRISE / LA VILLETTE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE COMPAGNIE XY EN COLLABORATION AVEC RACHID OURAMDANE / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Épurée, très chorégraphique, cette création de la compagnie XY offre à leur langage acrobatique de nouvelles et généreuses échappées, sous l'impulsion de Rachid Ouramdane, qui en cisèle autant les élans que les effondrements.



Möbius

© Chloé Lelièvre

Il y a une forme d'urgence dans la scène d'exposition qui ouvre *Möbius* : traverser le plateau en masse, jouer de la vitesse pour aller à la rencontre de l'autre, le porter haut, le faire glisser au sol... Tels des électrons libres, les 19 acrobates dessinent dans leurs courses un engrenage invisible que nul heurt ne viendra altérer. Et en quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. Le chorégraphe Rachid Ouramdane a trouvé en leur matière un terrain idéal pour poursuivre sa recherche sur les grands ensembles et les déplacements. L'image des nuées d'étourneaux fonctionne à bloc dans cette création. En héritier d'Odile Duboc dont il fut l'interprète, il creuse la notion d'inter-espace si chère à la première chorégraphe des *Vols d'oiseaux* (1981), reprise à son compte dans son précédent *Murmuration*, créé en 2017 avec le Ballet de Lorraine. Cette fois, la collaboration avec XY lui permet d'ouvrir un nouvel espace, celui de l'aérien. Une troisième dimension s'offre alors, dans une combinaison de trajectoires magnifiquement complexes consistant à nouer et dénouer les nuées qui surgissent puis disparaissent. Mais plus encore, le spectacle permet d'envisager l'acrobatie sous l'angle d'une déconstruction poétisée.

Vertigineuses trajectoires

Ici, les interprètes proposent en effet une autre expérience de la chute. D'une tour à quatre, ils font un effondrement d'une grande

beauté, quand d'autres corps viennent soutenir la descente dans un continuum qui suspend le temps. Le déclin et l'effet domino deviennent des principes chorégraphiques à faire grincer des dents les plus fervents collapsologues. Car les acrobates d'XY sont des oiseaux de bel augure : ils déplacent la proue vers d'autres imaginaires, sans cesse dans la reconstruction et dans la prise en charge de l'autre pour l'amener ailleurs. Un équilibre naît puis s'effondre ? Regardons alors comment il se défait, et comment on se remet d'aplomb, ensemble. Il y a toujours une main tendue, un élan transformé pour se relever. Faire corps à plusieurs, c'est aussi soigner son départ et laisser sa trace dans le corps de l'autre. Dans cette frénésie et ces surgissements s'échouent des corps à l'horizontal, qui laissent place à des empilements verticaux ; on grimpe vers le sommet, mais on parvient aussi à s'élever par la base. Le groupe devient une montagne à gravir profondément ancrée dans le sol, mais capable de jets de corps aériens en ondulations qui courbent l'espace. Des vagues se forment, la fluidité du temps et du geste nous submerge. Et nous volâ emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation.

Nathalie Yokel

Espace Chapiteaux de La Villette. Parc de La Villette, 75019 Paris. Du 3 au 28 novembre, mercredi à 20h, samedi à 19h et dimanche à 15h.

Rémi Luchez / Cie Raspose / Cie XY / Alexander Vantournhout / Anomalie & / Martin Zimmermann / Cie Jérôme Thomas / Trio faille / Cie Circoncentrique / Cie La Migration / Cirque Plein d'Air / Cie La Nour / Cie SCOM / Collectif vous revoir...

WWW.CIRQONIFLEX.FR

LE TEMPS DES CRÉATIONS

AU CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

LA DIMENSION D'APRÈS

TOUT ÇA QUE ÇA - TSIRIHAKA HARRIVEL

30-SEPT / 1^{er} OCT. 2021

INOPS

C^{ie} LA MAIN DE L'HOMME - CLEMENT DAZIN

7 / 8 OCT. 2021

CONTRE-JOUR

NOT STANDING - ALEXANDER VANTOURNHOUT

14 / 15 OCT. 2021

ZUGZWANG

GALACTIK ENSEMBLE

18 > 20 NOV. 2021

PLI

INBAL BEN HAÏM

25 / 26 NOV. 2021

DICKLOVE

JUGLAIR

10 / 11 DÉC. 2021

CABARET CANAILLE

C^{ie} LE BANKET

10 / 11 DÉC. 2021

DE BONNES RAISONS

LA VOLTE-CIRQUE

13 > 15 JAN. 2022

LA NUIT DU CIRQUE

OMBRES PORTÉES

C^{ie} L'OUBLIÉ(E) - RAPHAËLLE BOITEL

12 / 13 NOV. 2021 - LA BRÈCHE

MEMENTO MORI

GALAPIAT CIRQUE - COLLECTIF 0x0

12 > 14 NOV. 2021 - CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

LE PÉRIMÈTRE DE DENVER

TOUT ÇA QUE ÇA - VIMALA PONS (avant-première)

26 / 27 NOV. 2021 - LA BRÈCHE

CRÉATIONS 2021.22

12 CRÉATIONS SPRING 2022

23 FRAGMENTS DE CES DERNIERS JOURS

MAROUSSIA DIAZ VERBEKE x LE COLLECTIF INSTRUMENTO DE VER.

23/26 MARS

BLANC / GALAPIAT CIRQUE - SÉBASTIEN WOJDAN

4/5 MARS

PLAY/REPLAY / C^{ie} THE RAT PACK

4/5 MARS

OUT OF THE BLUE

FRÉDÉRI VERNIER, SÉBASTIEN DAVIS-VANGELDER

18/19 MARS

FISSURE / C^{ie} L'IMMÉDIAT - CAMILLE BOITEL, SÈVE BERNARD

4 MARS

PIÑATAS DON'T CRY / EDD CIRQUE

3/4 MARS

VERY SOFT WARE / COLLECTIF VOUS REVOIR

3/4 MARS

ENTRE DEUX MONDES / C^{ie} HORS SURFACE - DAMIEN DROIN

19/20 MARS

LONTANO / C^{ie} 7BIS - MARICA MARINONI, JUAN IGNACIO TULA

18 MARS

PERSONNE / C^{ie} L'ABSENTE - YANN FRISCH

8/9 AVRIL

ANGÈLE / MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

20 MARS

WARNING / CIRQUE INEXTREMISTE (avant-première)

25 MARS

ET AUSSI

VIMALA PONS, LA VOLTE-CIRQUE, ALICE BARRAUD & RAPHAËL DE PRESSIGNY (FEU ! CHATTERTON), C^{ie} JUPON, COLINE GARCIA, LA BANDE À TYREX, RECIQUEL, CYRILLE MUSY, C^{ie} NAWAR, C^{ie} LUNATIC, SURNATURAL ORCHESTRA x CIRQUE INEXTREMISTE, BAB ASSALAM x SYLVAIN JULIEN, STÉPHANE FORTIN, MATIAS PILET & OLIVIER MEYROU, FAMILIAR FACES, OLIVIER LETELIER, GROUPE NOCES, CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE x SÉVERINE CHAVRIER, ALEXIS ROUVRE, GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER, ...

ESCALE SUISSE

JULIAN VOGEL

MARC OOSTERHOFF

MARTIN ZIMMERMANN

MÉLISSA VON VÉPY

FAMILY FUN DAYS

RENDEZ-VOUS DU JEUNE PUBLIC
ET DES ARTISTES AMATEURSLA PLATEFORME
2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIELA BRÈCHE
À CHERBOURG

www.labreche.fr

LE CIRQUE-THÉÂTRE
D'ELBEUF

www.cirquetheatre-elbeuf.com

FESTIVAL SPRING 2022
3 MARS > 10 AVRIL - WWW.FESTIVAL-SPRING.EU

© Dataftheblue / design mathieu desailly / www.lejardigraphique.com / licences 1-1089580 / 2-1089580 / 3-1089580

En attendant le grand soir

ARTO – RAMONVILLE / ÉCRITURE ET MÉS PIERRE-JEAN BRÉAUD

Par l'acrobatie, la compagnie Le Grand Supplice revisite le bal dans *En attendant le grand soir*. Décalée, déplacée par le cirque, la danse apparaît dans toute sa puissance de transformation du lien, au quotidien.

L'acrobatie, la plupart du temps, a tendance à dessiner une frontière entre celui qui la pratique et celui qui la regarde. Par sa dimension spectaculaire, sensationnelle, elle trace une ligne de démarcation entre gradins et pistes, quand bien même les artistes qui y évoluent portent d'amitié, de fraternité. Contre cette sorte de quatrième mur – cette distance n'a pas de nom dans le domaine du cirque –, Pierre-Jean Bréaud appelle à la rescousse une autre discipline qu'il rencontre lors de sa formation à l'École de Cirque de Chambéry, dans les années 2000 : la danse. Dans *En attendant le grand soir*, première création de sa compagnie Le Doux Supplice, l'acrobate

voltigeur mêle au cirque une part de chorégraphie. Avec danseurs et circassiens, il fait de la piste un espace de rencontre entre les disciplines, et entre les spectateurs et les artistes. Car si ces derniers entament entre eux un bal ponctué par des figures virtuoses, par des chorégraphies à couper le souffle, ils ont l'art d'inviter tout le monde à les rejoindre. Nourris par leur pratique de « bals sauvages » – « moments imprévus et impromptus dans l'espace public », expliquent-ils – durant tout le processus de création, ils savent mêler leur grande technique à leurs fragilités pour transformer le spectacle en une expérience collective. En une douce et vertigineuse introduc-



En attendant le grand soir de la compagnie Le Doux Supplice.

© Ian Grandjean

tion à la fête telle qu'on la pratique rarement : celle qui célèbre les petites joies du quotidien. Celle qui exalte un sourire, un geste amical, une attention délicate.

Une danse contagieuse

Dès l'ouverture du spectacle, nous sommes fixés sur la distance qui nous sépare des grands soirs annoncés par le titre. Interprété par Boris Arquier, qui apporte avec lui sur la piste un pan de l'histoire du nouveau cirque – il a été « clown de tôle » de la célèbre compagnie Archaos –, le maître de cérémonie de

la soirée fait une bourde. Il prie l'un des régisseurs de la pièce de l'excuser : il a « oublié les vinyles dans la voiture ». Avec ces quelques mots, qui seront quasiment les seuls de la pièce, ce DJ peu dégourdi casse d'emblée tout l'horizon d'attente, tous les fantasmes de prouesses que suscite en général un chapiteau de cirque. S'il est des exploits dans *En attendant le grand soir*, ils sont en effet davantage relationnels qu'acrobatiques. En affirmant leurs failles, leurs maladresses – les uns en matière de cirque, d'autres de danse –, Pierre-Jean Bréaud et ses complices développent une qualité de présence et d'invitation qui n'ont rien à voir avec celle d'un personnage. D'une précision d'autant plus formidable qu'elle ne se laisse à aucun moment admirer, leur partition est faite d'un ensemble d'adresses, d'encouragements minuscules qui permettent la contagion progressive de l'énergie de la scène vers les gradins. Jusqu'à la transe finale, joyeuse et partagée.

Anaïs Heluin

Le Kiwi, association ARTO, Place Jean Jaurès, 31520 Ramonville. Le 16 octobre 2021. Tél : 05 61 73 00 48. festivalramonville-arto.fr. Également les 1^{er} et 2 novembre à la Scène de Bayssan Héralut à Béziers (34).

Nuit du Cirque

SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL / ÉVÈNEMENT

Organisée sur l'ensemble du territoire et à l'international par l'association Territoires de Cirque, la Nuit du Cirque offre du 12 au 14 novembre une photographie d'un paysage circassien en évolution permanente. Pour ce faire, cette 3^e édition s'étend non plus sur une, mais sur trois soirées.

« Illustrer la diversité formelle du cirque de création, et suivre son évolution ». Lorsque l'association Territoires de Cirque (TDC) – elle rassemble aujourd'hui cinquante structures, dont les treize Pôles Nationaux Cirque, engagées dans le soutien à l'émergence, la création, et la diffusion du cirque – crée en 2019 la Nuit du Cirque, tel est son objectif. Il n'a guère changé deux ans plus tard. Après une deuxième édition numérique, Covid oblige, la 3^e rattrape le temps perdu en fêtant les arts de la piste non plus sur une, mais sur trois soirées.

Du 12 au 14 novembre, ce sont ainsi pas moins de 140 structures culturelles de l'ensemble du territoire qui se prêtent aux jeux périlleux du cirque. Spectacles, ateliers et expositions y répondent à quatre injonctions qui structurent et donnent les couleurs, bien vives, de l'événement aux multiples ramifications : « Embrasse-moi », « Libère-moi », « Embarque-moi » et « Égare-moi ». Nous nous ferons un plaisir de suivre ces exhortations, auprès d'artistes qui selon Philippe Le Gal, président de TDC, n'ont rien perdu de l'esprit d'origine



Les Princesses du Cheptel Aleikoum programmé à l'Azimut.

© Ian Grandjean

du nouveau cirque, né dans les années 70. Le cirque de la Nuit est ainsi toujours un « art de la marge », qui « revendique le désir de briser tous les carcans, de libérer les corps autant que la parole ».

Une Nuit de tous les possibles

Pendant cette Nuit puissance trois, toutes les grandes questions, tous les grands débats de l'époque et de tous temps sont mis sur la piste. Dans *Cross* par exemple, la compagnie française Kiaï et le Fekat Circus basé en Éthiopie illustrent au Prato à Lille la beauté du dia-

logue des cultures. Avec sa nouvelle création *Ombres portées*, Raphaële Boitel se place à La Brèche à Cherbourg à la croisée du cirque et du cinéma pour porter « une réflexion sur les destins qui basculent, la fragilité des équilibres, le non-dit ». Du côté de l'Indre, Sandrine Juglair organise dans *Dicklove* un défilé de tous les genres. Sur sa mini-piste, se croisent « un homme qui se travestit en femme alors qu'elle est une femme. Ou une femme qui est un homme qui veut devenir une femme »... Tandis qu'à Bagneux, Sylvain Decure et Mélinda Moulhim se livrent dans *LA CONF'* ou *Comment on est allé là-bas pour arriver ici ?* à une conférence clownesque et satirique qui vise rien moins qu'à « brosser le portrait de notre civilisation et accompagner l'émergence de mondes désirables, en gestation ». L'intime, le politique, la sensualité se mêlent dans la Nuit, non seulement en métropole mais aussi à la Réunion, en Guadeloupe, à Madagascar ou encore en Suisse... La Nuit, tous les cirques sont permis.

Anaïs Heluin

La Nuit du Cirque, édition 2021. Du 12 au 14 novembre 2021. lanuiducirque.com



Derviche.

© Valentine Brunne

à sa manière Sylvain Julien. Au centre d'un cercle formé par les trois musiciens, ce dernier trace en effet dans les airs, avec un puis plusieurs cerceaux, des formes complexes qui pourraient bien être des lettres. Comme les derviches tourneurs, Sylvain Julien est un praticien du cercle. Il ne cherche toutefois à aucun moment à en imiter les tours. S'il adopte au début du spectacle l'inclinaison de tête et la position des bras caractéristiques des danseurs soufis, c'est l'espace de quelques secondes, avant de déployer son propre tournoiement. Pour chaque morceau, le circassien a une façon bien particulière de

manier son agrès. Il est même capable d'en faire un instrument à vent, et d'accompagner les musiciens dont les sonorités sont plus électroniques à mesure que le spectacle avance. Vers la transe.

Anaïs Heluin

Centre culturel Houdremont 11 avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve, Saint-Denis, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, France métropolitaine, 93120, dans le cadre de La Nuit du Cirque le 13 novembre. Tél : 01 49 92 61 61. houdremont.lacourneuve.fr.

L'Atelier du Plateau fait son cirque

L'ATELIER DU PLATEAU / ÉVÈNEMENT

Pour la 20^e année, l'Atelier du Plateau fait son cirque prend ses quartiers à Paris dans le 19^e arrondissement. Le principe : un travail d'improvisation entre des artistes venus d'horizons divers, qui se découvrent l'espace d'une après-midi pour proposer un spectacle unique le soir même.

Mathieu Malgrange, directeur de l'Atelier du Plateau, décrit l'événement comme un « terrain de jeu et d'expérimentation [où] la contrainte permet d'aller un peu plus loin dans la liberté ». Un ou une artiste constitue le fil rouge chaque semaine : le clown Ludor Citrik d'abord, l'aérienne Nina Harper la deuxième semaine, le jongleur Sylvain Julien enfin. Vient les épauler une équipe d'artistes elle aussi changeante : des circassiens, des musiciens, mais aussi des interprètes venus d'autres disciplines. L'événement offre l'occasion d'essais où chaque participant fertilise la proposition commune avec son propre vocabulaire artistique.

L'élégance de la prise de risque

Le défi est donc de ne jamais proposer un spectacle déjà existant, et de ne jamais se répéter. Chaque soir, le public assiste à un moment unique, qui constitue bien sûr une prise de risque, mais surtout l'occasion de découvertes ébouriffantes. Les choix sont faits pour favoriser la diversité : dans les disciplines convoquées, mais aussi dans les caractéristiques, les corps, les générations. La qualité des invités garantit le niveau des propositions, en même temps que l'implication de Mathieu Malgrange dans l'écriture assure la cohérence de l'ensemble.



© Atelier du Plateau

Angèle Guillbaud dans l'Atelier du Plateau fait son cirque en 2020.

Mathieu Dochtermann

L'Atelier du Plateau, 5, rue du Plateau, Paris. Du 07 au 24 octobre 2021, les jeudi, vendredi, samedi à 20h et le dimanche à 17h. Tél : 01 42 41 28 22.

LE PRATO, PÔLE NATIONAL CIRQUE LILLE / MES CYRILLE MUSY ET FRANÇOIS BEDEAUX

L'AGORA / ÉCRITURE ARNAUD SAURY ET MANUEL COURSIN

Cross

Fruit d'une collaboration franco-éthiopienne, *Cross* dresse le portrait d'artistes atypiques qui évoquent leur histoire avec le cirque, leur spécialité et ce projet original.



© Compagnie Kiaï

Cross.

Après un échange entre Le Plus Petit Cirque du Monde et une école de cirque en Éthiopie (Fekat Circus), pour Africa 2020, Cyrille Musy a eu l'idée d'une distribution internationale. Deux artistes éthiopiens (jonglage aux chapeaux, manipulation de cubes) et une danseuse acrobate allemande partagent la scène avec un acrobate français, virtuose du trampoline rond au sein de la compagnie Kiaï, connue pour sa maîtrise de la danse rebond, une discipline à l'énergie communicative. Support acrobatique et ingénierie module scénographique, cet agrès sert aussi d'écran de projection et d'objet plastique. Le vocabulaire gestuel, le travail vidéo (encore rare dans le cirque), et la recherche musicale (de l'électro matiné d'Ethio-jazz), nourrissent cette belle expérience fondée sur la rencontre.

Sarah Meneghello

Le Prato, 6 allée de la Filature, 59000 Lille. Le 12 et 13 novembre 2021, dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél : 03 20 52 71 24. leprato.fr Durée : 1h. Dès 8 ans. // Également, le 9 novembre à Scènes Vosges, à Épinal ; tournée en Guadeloupe en cours. Spectacle créé en mars au Cirque Théâtre d'Elbeuf.



© Cyrille Wiener

Dans ma chambre, épisode 3.

Arnaud Saury et Manuel Coursin ont concocté les conditions de cette expérience hybride. Dans le décor d'une chambre, ils mettent en place une fiction, qui raconte les conditions improbables – et très romancées – de l'écriture de l'épisode 2 de la série. Comme cet "antépisode" est diffusé en direct sous forme de radio pirate et de webradio, un soin particulier est porté à l'univers sonore, qui est enrichi par un invité musical qui change en fonction du lieu... et par toutes les improvisations qui passeront par la tête des interprètes. Un spectacle qui porte la question de l'écoute et de la rencontre des langages, qu'ils soient parlés ou artistiques. Et qui interroge la possibilité de finalement s'accorder, au-delà des inévitables dissonances initiales.

Mathieu Dochtermann

L'Agora Pôle National Cirque, Avenue de l'Agora, Boulazac Isle Manoire. Le 12 novembre 2021 à 19h (dans le cadre de La Nuit du Cirque). Tél : 05 33 35 59 65. Également au Monfort Théâtre (Paris) les 10, 11 et 12 mars 2022 à 19h30, et le 13 mars à 15h.

Derviche

REPRISE / CONCEPTION BAB ASSALAM

Depuis 15 ans, le groupe franco-syrien Bab Assalam déploie un riche univers entre Orient et Occident. Dans *Derviche*, ils rendent avec le circassien Sylvain Julien un bel et tournoyant hommage à la tradition soufie.

Dans leur monde au carrefour de l'Orient et de l'Occident, le groupe Bab Assalam – né il y a quinze ans et composé des musiciens syriens Khaled et Mohamad Aljaramani et du compositeur et interprète français Raphaël Vuillard – aime à accueillir des artistes issus d'autres disciplines. Pour *Derviche*, ce nous avons pu découvrir au Safran, Scène conventionnée d'Amiens, c'est un circassien qui partage avec eux le plateau : Sylvain Julien, prodige du hula hoop. Comme l'indique son titre, cette nouvelle création est un hommage aux soufis connus pour leur transe tournoyante. « En 2010, Bab Assalam donnait son dernier concert en Syrie à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. C'était une fête. Puis vint la guerre, les massacres et l'exil », expliquent les musiciens dans leur dossier de presse. Leur « concert tourné », selon

leur expression, est donc une manière de faire revivre ce moment passé, et avec lui un monde sans guerre. En mêlant les moyens du cirque et de la musique, ils développent une poétique contemporaine bien que nourrie de traditions pour évoquer les soufis d'hier.

Soufi à cerceaux

Pour la première fois depuis qu'il est en France, le groupe Bab Assalam se passe de récit. Si les mots s'invitent dans *Derviche*, c'est essentiellement dans la bouche des deux frères, qui avec Raphaël Vuillard conjuguent au présent des chants traditionnels. C'est aussi sur le mur du fond de scène, où sont régulièrement projetés des textes de Djâlîl ad-Dîn Rûmî, célèbre poète soufi du XIII^e siècle. On y lit des déclarations d'amour à la vie sous toutes ses formes, que semble également calligraphier

circusnext

LABEL DE CIRQUE EUROPÉEN

Les lauréats circusnext 2021 à retrouver en tournée :

Inbal Ben Haim, PLI
EDO Cirque, Piñatas Don't Cry
Chiara Marchese, Le poids de l'âme - tout est provisoire
Camille Paycha, Ice Skates and Other Cruelties
Julian Vogel, China Series
Elena Zanzu, Manipulaciones

Rendez-vous en 2022 pour fêter les 20 ans de circusnext !

Une programmation riche en surprises, un nouveau lieu dédié à la création circassienne, les présélections des lauréats 2022...

+ d'infos www.circusnext.eu

Soutenu par

Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne

CIRCA

PÔLE NATIONAL CIRQUE
AUCH - BERS - OCCITANIE

34^e FESTIVAL DU CIRQUE ACTUEL

21 > 30 OCTOBRE 2021 / AUCH

Illustration © Elga Lacotte

Jérôme Thomas sur tous les fronts

Le jongleur renouvelle sa présence artistique dans sa région d'implantation mais n'en oublie pas son action au sein de la société des auteurs.

Depuis 2004, Jérôme Thomas partage son temps entre Dijon, ville d'installation de sa compagnie, et de multiples lieux dans toute la France, qui non seulement accueillent ses spectacles, mais aussi ses périodes de création (le Cirque Jules Verne à Amiens, le pôle cirque de Nexon...), ou son travail de pédagogie (Académie Fratellini...). En décembre 2020, un nouveau projet est venu consolider l'activité de la compagnie dans sa région d'origine, tout en maintenant les fondamentaux de la création, du partage, et de la transmission chers à l'artiste : c'est l'installation du Cirque Lili – chapiteau de toile et de bois indissociable de l'histoire de la compagnie – dans le parc de l'hôpital de La Chartreuse à Dijon. En quelques mois, le bel écrin est devenu le « lieu culturel » de l'hôpital, en même temps qu'un lieu de fabrique pour Jérôme Thomas, partagé avec d'autres équipes artistiques ou structures culturelles, en résidence ou en diffusion. C'est là que l'on verra prochainement la nouvelle création de l'artiste, *Dansons sur le malheur*, ou le *Projet Fallie*, qu'il accompagne depuis plus d'un an.

Un œil sur la jeune création

Dansons sur le malheur met en scène deux jongleuses en prise avec leur art. Ainsi affairées, elles semblent ne pas saisir certaines urgences, qui nous reviennent aujourd'hui en boomerang. Peut-on continuer à vivre sans changer notre rapport à l'environnement, et au monde ? Jérôme Thomas mêle la poésie à l'urgence climatique comme sujet de société. Autre questionnement sur la société : celui du *Projet Fallie*, qui interroge les archétypes du genre humain pour mieux déplacer notre regard sur l'Autre, non sans garder son sens du burlesque et de l'absurde. Regard sur le



Dansons sur le malheur, nouveau duo féminin signé Jérôme Thomas.

© Cie Jérôme Thomas

travail, accompagnement à la production, aide au réseau, diffusion... le compagnonnage avec Léa Leprêtre, Johannes Holm Veje et Martin Richard s'inscrit dans la durée, dans toutes les dimensions de la vie de jeunes artistes. Un sacré pied dans le réel pour Jérôme Thomas, qui revient à la SACD représenter le cirque, nommé en juillet dernier au sein de la commission d'action culturelle et de la commission spécialisée spectacle vivant.

Nathalie Yokel

Dansons sur le malheur: Cirque Lili, Centre Hospitalier La Chartreuse, 1 boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon. Du 13 au 16 octobre 2021. // **Projet Fallie**: La Transverse, Scène Ouverte aux Arts Publics, 30 route de Saint Saulge, 58800 Corbigny. Le 9 octobre 2021 à 19h45. Tél.: 03 86 20 12 65. **Cirque Lili**, Centre Hospitalier La Chartreuse, 1 boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon. Les 12 et 13 novembre 2021 à 19h. **Le Plus Petit Cirque du Monde**, 1, impasse de la renardière, 92220 Bagneux. Le 11 décembre 2021. Tél.: 01 46 64 93 62.

Clap de fin d'études pour la 33^e promotion du CNAC

La metteuse en scène Séverine Chavrier est invitée à créer pour et avec les étudiants du CNAC.

Véritable rite de passage après trois années intenses, le spectacle de fin d'études du Centre National des Arts du Cirque permet aux jeunes diplômés d'entrer de plain-pied dans l'univers d'un artiste. Recherche, résidences de création, tournées, festivals, vie de troupe, tout concourt à faire de ce projet une expérience formatrice au plus proche de la vie professionnelle d'un artiste de cirque d'aujourd'hui. Cela fait plusieurs années que le CNAC confie les rênes de cette création à un artiste du sérail – artistes de cirque reconnus (Raphaëlle Boitel, Jérôme Thomas...), quand ce ne sont pas directement d'anciens élèves (Cirque Galaplat, Mathurin Bolze, Gaëtan Levêque...). Changement de cap aujourd'hui : carte blanche est donnée à Séverine Chavrier, directrice du Centre Dramatique National d'Orléans.

Des passerelles toutes trouvées

Si son travail porte l'empreinte de textes d'auteurs contemporains, il est souvent marqué par la rencontre avec les interprètes eux-mêmes, qui vont jusqu'à forger la matière de ses spectacles. Dernièrement, son *Aria da capo* mettait en scène quatre adolescents apprentis musiciens, dans une variation autour de la construction de soi. Quelques années auparavant, Séverine Chavrier s'attachait aux récits de vie et aux confidences de quatre femmes dans *Après coups*, *Projet Un-Femme*. Quatre femmes bien choisies, qui avaient



La 33^e promotion du CNAC au travail avec Séverine Chavrier.

© Christophe Raynaud De Lage

fait leurs classes... au CNAC ! Ce n'est donc pas le hasard qui conduit Séverine Chavrier, directrice du Centre Dramatique National d'Orléans.

Nathalie Yokel

CNAC, 1 rue du cirque, 51000 Châlons-en-Champagne. Les 1^{er}, 3, 4, 8, 10 décembre 2021 à 19h30, les 5, 11, et 12 décembre à 16h, les 2 et 9 décembre à 14h30. Billetterie en ligne sur cnac.fr // Tournée : du 19 janvier au 13 février 2022 au **Parc de la Villette**, Paris, du 11 au 13 mars 2022 au **Manège de Reims**, du 1^{er} au 3 avril 2022 au **Cirque-théâtre d'Elbeuf**, du 20 au 22 mai au **CDN d'Orléans**.

LES SUBS / ÉCRITURE INBAL BEN HAIM, ALEXIS MERAT ET DOMITILLE MARTIN

Pli

Dans *Pli*, Inbal Ben Haim tente l'association paradoxale du cirque et du papier. En érigeant ce corps fragile en matériau de ses agrès et de sa scénographie, la circassienne renouvelle la notion de prise de risque et s'immerge dans un univers plastique inédit.



Inbal Ben Haim dans Pli.

© Domitille Martin

En explorant la suspension sur papier, Inbal Ben Haim découvre une autre manière d'écrire ses acrobaties aériennes, où le risque de la déchirure devient source de tension dramatique. Le corps de l'interprète garde sa centralité, mais se soumet aux contraintes de l'agrès, qui l'oblige à trouver de nouvelles figures. Il existait un théâtre de papier, ce spectacle pose les jalons d'un cirque de papier, en explorant les propriétés poétiques et métaphoriques de son médium : sa faiblesse mais aussi son étonnante résistance, sa capacité à se transformer et à garder l'empreinte des mouvements, sa transparence, le son qu'il produit lorsqu'on le manipule. *Pli* est une œuvre hybride, circassienne autant que plastique, spectaculaire et sensuelle.

Mathieu Dochtermann

LES SUBS, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Les 10, 11, 12, et 19 novembre 2021 à 20h, les 13 et 20 novembre 2021 à 18h. Tél.: 04 78 39 10 02. Également les 25 et 26 novembre 2021 au **Cirque Théâtre d'Elbeuf**, les 28 et 29 février 2022 au **Théâtre Municipal de Grenoble**, le 4 mars 2022 aux **Quinconces - Théâtre de Vals Les Bains**, le 8 mars 2022 au **Sablier, Ifs** (dans le cadre du festival SPRING), les 11 et 12 mars 2022 au **Théâtre de la Cité internationale, Paris**, le 15 mars 2022 au **Trident, Scène Nationale de Cherbourg** (dans le cadre du festival SPRING), le 25 mars 2022 au **Théâtre de Rungis**, le 5 avril 2022 au **Tangram, Scène Nationale d'Evreux**.

THÉÂTRE MANSART / MES CILLE LANSADE

La mélodie de l'Hippocampe

Dans le théâtre physique de la Cie Anomalie &..., les corps sont mis au service d'histoires domestiques singulières. Dans *La mélodie de l'Hippocampe*, Cille Lansade met en scène une famille en pleine fantasmagorie.



La mélodie de l'Hippocampe de la Cie Anomalie &...

© Tom Bouchet

Si l'on s'en tient à l'argument, *La mélodie de l'Hippocampe* peut évoquer bien des pièces, notamment celles de Jean-Luc Lagarce. Mise en scène par Cille Lansade, cette nouvelle création de la Cie Anomalie &... raconte l'histoire d'une famille, de quatre frères et sœurs

qui se retrouvent dans leur maison d'enfance. L'absence du père fait toutefois basculer le cadre réaliste initial vers une esthétique inattendue pour ce type de récit : « une écriture physique et singulière, comique et éminemment plastique sur la représentation des émotions ». Portée par des acteurs physiques issus de disciplines diverses – Jean-Benoît Mollet, Delphine Lanson, Sandrine Juglair, Pierre Bertrand et Mika Kaski –, cette partition bascule peu à peu dans la fantasmagorie. Dans un univers où corps et objets ne cessent de se métamorphoser, de délivrer des sens nouveaux.

Anaïs Heluin

Théâtre Mansart, 94 bd Mansart, 21000 Dijon. Le 14 octobre 2021. Tél.: 03 80 63 00 00. bofema.crous-bfc.fr. Également le 23 janvier 2022 aux **Scènes du Jura, Scène Nationale**, les 10 et 11 mars aux **2 Scènes, Scène Nationale de Besançon**, le 17 mai au **Granit, Scène Nationale de Belfort**.

L'AZIMUT / TEMPS FORT

Week-end tous azimuts !

Il fallait bien un week-end en fanfare pour inaugurer la première saison de L'Azimut, pôle artistique d'envergure qui regroupe le nouveau théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine, et l'Espace Cirque.



Chloé Moglia en pleine suspension.

© Eric Blossé

Après un premier spectacle au nouveau théâtre signé Jean Bellorini et sa troupe éphémère les 9 et 10 octobre, place au cirque, qui constitue un axe majeur de L'Azimut à travers son Pôle National Cirque. Trois compagnies sont à l'honneur pour habiter tous les espaces. Toutes ont la particularité de travailler la question de l'équilibre et du rapport à la gravité de façon approfondie, presque obsessionnelle. Pourtant, chacune creuse un sillon bien à elle : Chloé Moglia laisse les corps accueillir le poids dans des suspensions où muscles et tendons semblent arrêter le temps, dans une infinité de cylindres tendus (*Aléas - la ligne*). La compagnie XY préfère porter haut les corps dans le défi de virtuoses envolées, quand Un loup pour l'homme fait de l'acrobate un corps à corps plein de déliés. Le tout lors d'un week-end de visites, d'ateliers et de découvertes...

Nathalie Yokel

Vendredi 22 octobre : 20h30 : *Aléas - La Ligne* - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian // Samedi 23 octobre : 14h à 18h : *L'Azimut en chair et en os* - Théâtre La Piscine - 18h : *Rando azimutée* du Théâtre La Piscine au Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 20h30 : Visite nocturne et autres surprises - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 21h45 : Navette de retour au Théâtre La Piscine - Dimanche 24 octobre : 11h à 16h : Visites tous azimuts - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 12h et 14h : Les XY de A à Z - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 16h : *Rando azimutée* du Théâtre La Piscine à l'Espace Cirque - 17h30 : « Un loup à l'Espace Cirque » - Espace Cirque - 19h : Apéro - 20h : Navette de retour au Théâtre La Piscine / **Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian**, 13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. **Théâtre La Piscine**, 254, avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Espace cirque, Rue Georges Suant, 92160 Antony. Tél.: 01 41 87 20 84.

Dans ton cœur

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES, SCÈNE NATIONALE / CONCEPTION CIE AKOREACRO / MES PIERRE GUILLOIS

Après un beau succès sous chapiteau, la compagnie Akoreacro recrée sa pièce *Dans ton cœur*, mise en scène par Pierre Guillois, pour la salle. Une petite révolution, dans l'esprit de l'original : passionné.

Pour Akoreacro, née en 2006 de la rencontre de Claire Aldaya, Maxime Solé et Basile Narcy à l'école de cirque de Châteleraut, *Dans ton cœur* est un beau chamboulement. Pour aborder le sujet de la passion amoureuse, la compagnie de cirque bouleverse ses habitudes en faisant appel à un dramaturge : Pierre Guillois. Sous un chapiteau acquis en 2013 pour la création de *Klaxon*, douze artistes de cirque dont quatre musiciens s'interrogent : « comment le cirque peut raconter quelque chose tout en conservant la performance physique et musicale ? ». En mêlant leur langage acrobatique à celui, théâtral, de leur metteur en scène, ils racontent l'histoire d'un couple, depuis sa rencontre sur une chaîne de montage jusqu'à son déchirement, en passant par ses joies et ses tracas du quotidien. Tout en poursuivant sa vie en circulaire, cette épopée domestique vient d'être recréée pour la salle. L'amour s'y donne à voir sous un angle différent, non moins singulier et périlleux.



© Richard Haughton

Dans ton cœur de la compagnie Akoreacro.

Anaïs Heluin

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, Place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 14 au 16 octobre 2021 à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00. theatresqy.org. Également du 3 au 5 décembre à **l'Atelier à spectacle de Vernouillet** (28), les 11 et 12 décembre à la **SN61, Scène nationale d'Alençon** (61), du 15 au 18 décembre au **TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers** (86), du 29 au 31 décembre à **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne La Vallée à Noisiel** (77).

Passion acrobatique

Créée en septembre dernier à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Maison de la Culture de Bourges, cette nouvelle version de *Dans ton cœur* mène ses douze artistes plus avant dans le terrain de jeu de Pierre Guillois. Ils évoluent cette fois dans un décor : une rue où le couple central s'aime et se brouille parmi de nombreux autres protagonistes, dont la circulation est réinventée pour la configuration frontale. Les machineries du théâtre ajoutent

Critique

Pour hêtre

EN TOURNÉE / COMPAGNIE IÉTO

La compagnie Iéto revient pour une troisième création toujours autour du bois, mais cette fois dans une version plus brute. Dans le spectacle *Pour hêtre*, on passe des planches aux branches d'arbres.

Avec le duo acrobatique de Frico Feldmann et Itamar Glucksmann, nous sommes loin du cirque de tradition, mais ils procurent tout autant d'émotions. Le spectacle commence avec un plateau nu, une lumière chaude et un tas de bois imbriqués au centre de la scène. Entre douceur, espièglerie et complicité, la symbiose entre les artistes se crée dans le mouvement, et avec la matière qu'ils utilisent. Le tas de bois devient une forêt de hêtres, au fur et à mesure des jeux des acrobates, qui les disposent en équilibre sur la scène.



© Frico Viel

Frico Feldmann et Itamar Glucksmann sur leur tas de hêtre.

Virtuoses de la douceur

Avec cette forêt qui se déploie, c'est tout un imaginaire de jeux d'enfants qui s'offre aux spectateurs, sans toutefois être puéril. Le rythme de leurs acrobaties imprègne la chorégraphie d'une sorte de pureté touchante, de naïveté entraînante. Les deux hommes se découvrent, jouant comme des chats sur et dans cet imbroglio de branches. La simplicité de leur dispositif et la sobriété de leurs costumes permettent de construire une poésie de la nature autour de la matière brute en scène, le hêtre. Ce bois leur sert de base pour des équilibres, toujours plus inattendus, dans lesquels ils se challengent. Le jeu de la surenchère technique à l'ancienne est revisité en un jeu tendre et malicieux sur ces branches posées verticalement. Les bois utilisés ont tous des dimensions différentes (hauteur, diamètre, ramification), et l'un d'eux a même la taille d'un

LA NUIT DU CIRQUE
Samedi 13 novembre

2 spectacles à partir de 7 ans

ETHER 19H
Compagnie La Libertivore

DERICHE 21H
Bab Assalam et Sylvain Julien

Réservation 01 49 92 61 61
houdremont.lacourneuve.net
billetterie-houdremont@ville-la-courneuve.fr

Houdremont
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

Dans le cadre de la Nuit du Cirque initiée par l'association Territoires de cirque

Houdremont
11 avenue du Général-Leclerc
RER B La Courneuve-Aubervilliers

atelier du plateau

L'ATELIER DU PLATEAU FAIT SON CIRQUE

DU 7 AU 24 OCTOBRE

Espace culturel Capella, 44240 La Chapelle sur Erdre. Le 22 octobre. Tél.: 02 40 72 97 58. Également les 4 et 5 novembre au **Lido de Toulouse**, le 23 novembre à **Pont Du Château**, les 26 et 27 novembre au **Carré Magique de Lannion**, et les 9 et 10 décembre au **Tanzmatten de Sélestat**. Durée : 1h. Spectacle vu à l'Espace Occitanie fait son Cirque en Avignon, au Festival d'Avignon.

www.atelierduplateau.org
5 Rue du Plateau, Paris 19

PARIS

MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment

FESTIVAL CIRCA / MUSIQUE DE RAPHAËL DE PRESSIGNY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE BARRAUD

Grièvement blessée au bras gauche lors des attentats parisiens du 13 novembre 2015, Alice Barraud a vu sa carrière de voltigeuse en main à main et portique coréen voler en éclats. Aux côtés du musicien Raphaël de Pressigny, elle monte sur scène pour partager son chemin de résilience. Chronique d'une reconstruction par les mots, par le corps, par le rire.

Deux semaines après que le procès des attentats du 13 novembre 2015 s'est ouvert devant la cour d'assises spéciale de Paris, Alice Barraud monte sur la scène du Prato, à Lille. C'est là qu'elle crée *MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment**, réponse par la force de l'art aux tirs de kalachnikov dont elle a été victime, le soir des attentats, alors qu'elle se trouvait devant le restaurant *Le Petit Cambodge*. De cette soirée, elle ne nous dit presque rien. L'objet de sa création n'est pas de revenir sur les détails de la barbarie, mais d'éclairer le chemin de résistance, le parcours de reconstruction qui lui a permis de retrouver sa place dans le monde. Après sa sortie de

l'hôpital, pendant plusieurs années de rééducation physique et d'accompagnement psychothérapeutique, Alice Barraud a noirci des carnets, couchant sur le papier les mots de ses souffrances, de ses doutes, de ses peurs, de ses victoires. « C'est ça l'art, écrit-elle ainsi en décembre 2015. C'est transformer. Faire de ce qui est laid... beauté. »

La scène comme réponse à la terreur

C'est à partir du contenu de ces carnets que l'artiste circassienne a élaboré *MEMM*, spectacle lauréat du Prix Beaumarchais-SACD pour l'écriture Cirque en 2020. Accompagnée de musiques interprétées en direct par Raphaël



Alice Barraud dans MEMM.

© Fabien Debrabandere

de Pressigny (battereur du groupe *Feu! Chatterton*), la jeune femme parle, danse, s'élève dans les airs, s'adonne à toutes sortes de corps-à-corps, de jeux d'équilibre, de contorsions, de suspensions. Ceci avec une détermination et un humour qui en imposent. On la voit tomber, se relever, recommencer, glisser, chuter de nouveau pour finir dans un grand écart... Des chirurgiens lui avaient dit qu'elle ne volerait plus. Elle a appris à se servir de son corps handicapé pour poursuivre ses rêves. Alice Barraud affirme ici une présence peu commune. Loin de tout pathos, elle nous ouvre un pan entier de son histoire. C'est un geste nécessaire dont nous sommes les témoins. Le geste d'une artiste qui oppose au nihilisme et à l'obscurantisme la lumière de la création.

Manuel Piolat Soleymat

Festival CIRCA, Théâtre,

1 place de la Libération, 32000 Auch. Le 28 octobre 2021 à 18h30, le 29 octobre à 16h30 et le 30 octobre à 20h30. Durée de la représentation: 1h05. Spectacle vu le 22 septembre 2021 au Prato - Théâtre international de quartier / Pôle national cirque de Lille. Tél.: 05 62 61 65 00. circa.auch.fr // Également les 4 et 5 janvier 2022 au Centre dramatique national d'Orléans, les 4 et 5 février à Latitude 50 à Marchin (Belgique), le 11 mars au Festival SPRING à Elbeuf, du 17 au 20 mars au Monfort théâtre à Paris, le 16 avril au Plus Petit Cirque du Monde.

L'Âne et la carotte

LA VILLETTE / CABARET SAUVAGE / GALAPIAT CIRQUE

Maniant les codes du cirque, Lucho Smit nous entraîne dans une fable acrobatique. Un point de vue contestable sur l'évolution de cette discipline.

En piste, l'homme se lance un défi : enchaîner une série d'exploits. Avec le concours de son garçon de piste et du public, il réalise quelques incontournables du cirque traditionnel vaguement revisités. Des prouesses plus ou moins bien exécutées car à quoi bon s'obstiner à vouloir aller encore plus vite, plus loin, plus haut ? Ce passage en revue se veut une mise en perspective : Lucho Smit propose en fait « une petite mise en abyme de l'humanité, du cirque et de son histoire ». Plusieurs spectacles se font d'ailleurs l'écho de ces transformations, comme par exemple le magnifique *Oraison funèbre* de la compagnie Rasposo. Tandis que les premières générations issues du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) tirent leur révérence, ceux qui restent font le bilan, avec plus ou moins de délicatesse.

Tournant décisif

Qu'est-ce donc que ce nouveau cirque qui ne tourne plus rond ? Le co-fondateur du collectif Galapiat Cirque né en 2006, Lucho Smit, tient à la piste. Il fait ici figure de professeur entouré d'élèves (qu'il appelle son « cher public » mais qu'il manipule maladroitement). Tout du moins tente-t-il de faire œuvre de pédagogie, déjà par ses commentaires en voix off. D'où une opposition binaire. D'abord, il exécute une série inspirée par des numéros traditionnels en déployant de multiples talents (trapéziste, funambule, voltigeur...). S'il assume ses fragilités et cède même volontiers au ridicule, Lucho Smit fait malgré tout l'éloge du risque. Ensuite, il dresse un constat désabusé du nouveau cirque, réduit, selon lui, à la notion de concept au détriment de l'interprète. Une critique caricaturale peu étayée, si ce n'est par une longue séance de jonglage sur du Stravinsky, effets stroboscopiques à l'appui, entrecoupés de pauses. Oui, le cirque contemporain remet en cause la notion d'exploit, mais pas forcément celui de risque. Oui, il raconte quelque chose de notre rapport au monde, avec plus ou moins de bonheur, mais la puissance du pro-



L'Âne et la carotte.

© Sébastien Armengol

pos ne réduit pas l'interprète à néant. Il peut même donner naissance à un auteur ! Non, le nouveau cirque n'est pas une « mascarade ». En fait, ce spectacle est tout ce qu'il dénonce, avec ironie : « chiant, fastidieux, bavard, nombriliste, prétentieux ». Car, indéniablement, Lucho Smit nous prend de haut. Est-ce un problème de ton, de distance ? En nous livrant ainsi ses états d'âme, on assiste à une dégringolade, un peu à l'image de son entrée, fracassante : une traversée sur une rangée de chaises dangereusement empilées. Mais, en guise de revanche, il finit quand même sur une impressionnante tour, assouvissant son besoin, décidément insatiable, de repousser les limites.

Sarah Meneghello

Cabaret Sauvage, Parc de La Villette, 59, boulevard Macdonald, 75019 Paris. Du 29 septembre au 17 octobre 2021, du mercredi à vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Tél.: 01 42 09 03 09 / lavillette.com/programmation/galapiat-cirque-lucho-smit_e1102 / Durée: 1h10. Dès 6 ans. // Puis le 3 et 4 décembre aux 3T, scène conventionnée de Châtellerauld (86).

TANDEM, SCÈNE NATIONALE / FESTIVAL

13^e édition des Multipistes

À Douai et Arras, la nouvelle édition des Multipistes présente les créations de Johann Le Guillerm, GOM et Raphaëlle Boitel, deux reprises de succès et des levers de rideau propices aux découvertes.



Terces, de Johann Le Guillerm.

L'inclassable artiste chercheur Johann Le Guillerm présentera le troisième volet issu d'*Attraction*, *Terces*, une approche métaphorique de la piste, tandis que les Australiens de GOM (*Gravity & Other Myths*) chercheront à repousser toujours plus loin les limites du corps (*A simple Space*). Quant à Raphaëlle Boitel, ses corps acrobatiques dessineront, dans *Ombres portées*, les contours d'une humanité pétrie de doutes et de mystères. Avec *L'Homme canon*, Rémi Luchez nous propulsera dans des situations périlleuses et cocasses. Enfin, Baro d'Evel reprend *Falaise*, un fascinant voyage entre cirque, clown, poésie, danse, opéra et arts visuels, où humains et animaux partagent le plateau. À découvrir aussi les contorsionnistes Nicole Martres et Ana Zammito, le jongleur Raphaël Jacob et les portés acrobatiques du Duo Rattrape.

Sarah Meneghello

Tandem, scène nationale Arras Douai, place du Barlet, 59500 Douai. Du 20 novembre au 18 décembre 2021. Tel: 09 71 00 56 78. tandem-arrasdouai.eu.

LE MANÈGE – SCÈNE NATIONALE / ÉCRITURE ET MES JUGLAIR

Dicklove

Après *Diktat*, Juglair continue dans *Dicklove* son exploration d'un cirque explosif à forte imprégnation théâtrale, qui pioche également ses armes du côté du clown et de la performance. Un mélange détonnant pour un spectacle qui interroge les normes liées au corps genré.



Juglair dans Dicklove.

Jouer avec le trouble dans le genre, jouer de la transgression, convoquer le rire au milieu d'une mise en scène de la binarité pour mieux dynamiser les stéréotypes : tel pourrait être le programme de *Dicklove*. En prenant appui sur le mât chinois et le pole dance, Juglair met en scène les transformations de son corps qui défie les normes, déjoue les assignations genrées. Un seul corps pour être à la fois Drag King et Drag Queen, une seule voix pour chanter Johnny et Beyoncé. En un seul personnage, Juglair concentre toutes les contradictions pour mieux faire exploser les carcans. La prouesse acrobatique se mêle au clown pour accoucher d'un spectacle de cabaret déjanté, comme une ode à la liberté d'être ce que l'on désire être.

Mathieu Dochtermann

Le Manège – Scène Nationale, 2 Boulevard Général Leclerc, 51000 Reims. Création les 9 novembre à 20h et 10 novembre à 21h. Tél.: 03 26 47 30 40. Également les 12 et 14 novembre à *Onyx, St Herblain* (dans le cadre de la Nuit du Cirque), les 10 et 11 décembre au *Cirque Théâtre d'Elbeuf*, les 18 et 19 janvier 2022 au *Festival Circonova, Quimper*, les 19 et 20 mars au *Domaine d'O, Montpellier*, les 7 et 8 mai aux *Nuits d'Eole, Montigny-les-Metz*, du 23 au 25 mai à *L'Espal / Les Quinconces, Le Mans* (en partenariat avec la Cité du Cirque).